

ou de la jambe, tantôt c'est une véritable paraplégie ou parfois même une hémiplégie avec déviation en dedans de l'œil par lésion pédonculo-protubérantielle. Les sphincters sont ordinairement respectés.

Tous les muscles atteints ne sont pas irrémédiablement perdus. Il se fait dans les premiers mois une sorte de sélection. Certains muscles reprennent alors peu à peu leurs fonctions tandis que les autres s'atrophient définitivement.

Les os eux-mêmes subissent un arrêt de développement et parfois une véritable diminution de volume en masse. — (Les culs-de-jatte sont des paraplégiques, depuis leur enfance). — La peau qui recouvre ces membres inutiles est souvent cyanosée, mince et froide, sujette aux ulcérations.

Les reflexes sont toujours diminués, le plus souvent abolis.

La sensibilité sous toutes ses formes est rarement touchée et l'intelligence est intacte. La maladie ne présente pas toujours un début bruyant, car on trouve des cas où la paralysie a été constatée sans aucun prodrome.

D'autres fois le début rappelle le rhumatisme articulaire aigu et l'enfant accuse de vives douleurs. Peut-être doit-on supposer qu'il y a dans ces cas, participation des méninges au processus infectieux, car autrefois la paralysie spinale a souvent été confondue avec la méningite cérébro-spinale. Le pronostic est grave car en outre de la perte définitive des muscles atrophiés, il y a toujours à redouter "les reprises tardives d'amyotrophie", c'est-à-dire une atrophie musculaire survenant ordinairement, plusieurs années après la première atteinte, dans les muscles qui avaient été frappés, mais qui avaient repris rapidement leurs fonctions.

Disons qu'au point de vue du diagnostic la ponction lombaire n'apporte pas beaucoup de lumière. Elle est tantôt négative tantôt positive; dans ce dernier cas elle indiquerait que les méninges participent au processus. Il serait alors intéressant de la pratiquer dans les cas où l'enfant accuse de la douleur puisqu'on suppose ici précisément une complication méningée. Je n'ai pu le faire dans les deux cas que j'ai rencontrés. D'ailleurs il y avait déjà trop longtemps que la période aiguë était passée.

Quelques maladies seulement peuvent être comparées à la paralysie spinale infantile, mais la confusion paraît impossible.